

Avec :
Adriana Arnaud :
Pierre Debert :
Antony Goulhot :
Frédéric Ménini :
Jean Truchaud :
Frédéric Sol :

Costumes :
Au Fil des Mains (Luzarches)
et La Lucarne

Décor :
Faux et Usage de faux
et La Lucarne

Affiche :
Jean Truchaud

Régie :
Isabelle Domenech

EXTRAITS

« Il y a toujours un crime à trouver. (...) On assassine souvent sans le savoir. » (le procureur)

« Nous jugeons sans considération des lamentables codes et articles de loi. » (le juge)

« Que se passe-t-il ici ? Rien (...) Un climat sain. Risible sans occupation de l'esprit. » (l'avocat)

« On est livré aux garagistes comme autrefois aux chevaliers pillards. (...) Comme dans un conte de fées ! » (Traps)

« Monsieur Traps, réveillez-vous ! » (Simone)



LE THEATRE
DE LA
LUCARNE

Présente

La Panne de Friedrich DÜRRENMATT

Traduction de H. MAULER et R. ZAHND

Mise en scène : Isabelle DOMENECH



Troupe subventionnée
par le Conseil départemental de l'Oise
et la Municipalité de Coye-La-Forêt.



L'auteur

Né en 1921 dans le canton de Berne, Friedrich Dürrenmatt passe son enfance dans l'Emmental, sous la houlette de son pasteur de père. Après ses études secondaires, il entreprend des études universitaires de littérature allemande et de philosophie qui le rendront attentif tout au long de sa vie aux problèmes historiques, politiques et à ce qu'on appelle aujourd'hui les faits de société. Pourtant, en 1946 il interrompt ses études, sûr de lui, pour se consacrer à l'art. Il écrit à son père : « *Il ne s'agit pas de décider si je vais devenir un artiste ou non, car cela ne se décide pas, on le devient par nécessité. (...) Dois-je peindre ou écrire ? Je me sens appelé par les deux.* » C'est à partir des années 1950, coïncidant grosso modo avec son installation à Neuchâtel (1952), que ses oeuvres commencent véritablement à laisser leur empreinte dans le paysage littéraire germanophone. Il s'impose notamment par ses romans policiers « *Le Juge et son Bourreau* » (1951) ou encore « *Le Soupçon* » (1952) qui reposent sur les épaules d'un commissaire vieillissant, atteint du cancer, anti-héros pétri d'Ancien Testament et d'ironie cruelle. Allégorie d'une justice vieillotte et décatie ?

Thème central d'une oeuvre axée sur la morale et la métaphysique, la justice est au coeur de « *La visite de la vieille dame* », pièce mise en scène pour la première fois le 29 janvier 1956 au Schauspielhaus de Zurich. Encore une fois, la justice, imagée à travers un personnage attaqué de toutes parts par le temps, muni de prothèses, se retrouve telle la toiture qui porte toute la société, en passe de s'écrouler. C'est à partir de cette pièce de théâtre que l'auteur suisse alémanique devient mondialement connu. Ses oeuvres ont été traduites en plus de quarante langues, et il a plusieurs fois remporté des prix. Dans l'univers de Dürrenmatt, la tragédie n'a plus de place en tant que telle, elle ne peut que s'allier à la comédie pour déboucher sur le grotesque : ce sont désormais « *les secrétaires de Créon qui règlent le cas Antigone* ». Toutefois, ses pièces ne peuvent que nous interpeller sur l'attitude morale de l'individu et de la collectivité, sans pour autant nous proposer une « morale » tranchée. Elle nous laisse souvent aussi désemparés face à ses oeuvres que face à notre vie même.

Intéressé à la production cinématographique, Dürrenmatt a composé « *La Promesse* » en 1958, qui de scénario est devenu roman (adapté en 2001 par le réalisateur américain Sean Penn sous le titre « *The Pledge* »). « *La visite de la vieille dame* » a également été portée à l'écran avec force et fraîcheur par le réalisateur sénégalais Djibril Diop Mambéty (1992) sous le titre emblématique de « *Hyènes* ». Contrastant avec l'atmosphère grinçante de ses écrits, sa vie respirait l'hédonisme, perceptible au bouquet des Bordeaux qu'il dégustait et au parfum suave des Havanes. De plus, il était en société un conteur aussi divertissant que fascinant. Le plaisir toujours à portée de main, entouré d'amis, Dürrenmatt a cultivé la vie d'autant plus fort que la mort a rôdé autour de lui, longtemps avant son départ, telle

La pièce

Lorsqu'Alfredo Traps décide de passer la nuit dans le petit village propre où sa voiture est tombée en panne, il n'imagine pas ce qui l'attend... Chaleureusement invité par de charmants retraités à se joindre à leur dîner pantagruélique, il accepte autant par reconnaissance que par curiosité de participer à leur jeu favori et se retrouve presque malgré lui accusé dans un étrange procès. Est-il innocent ou coupable ? Mais de quoi, au fait ? Et est-il vraiment nécessaire d'avoir commis un acte répréhensible pour en être coupable ?

Dans cette histoire écrite par Dürrenmatt sous trois formes différentes, dont une pièce radiophonique, et adaptée au cinéma par Ettore Scola, l'auteur, dont La Lucarne a présenté le *Procès pour l'ombre d'un âne* en 2006, reprend des thèmes récurrents dans ses œuvres et fait le procès de la justice et de tous ses acteurs dans une atmosphère à la fois inquiétante et comique.

La troupe

Fondé par Claude Domenech, le Théâtre de la Lucarne – à l'origine Cercle Théâtral de Coye-la-Forêt – fête durant cette saison 2016-2017 ses 50 ans d'existence.

Son but constant a été d'assurer une activité théâtrale permanente, avec au moins une création par an. A l'initiative de la création du Festival Théâtral de Coye-la-Forêt et portée par un public fidèle, la troupe n'a jamais cédé à la facilité et a toujours préféré prendre des risques, avec des textes souvent novateurs ou peu joués dans de petites villes (Arrabal, Artaud, Ibsen, Lorca, Nordmann...). Mais elle a tenu aussi à donner des œuvres de répertoire, dont on connaît souvent le nom sans les avoir vues (Beaumarchais, Brecht, Camus, Claudel, Marivaux, Maupassant, Molière...). Elle mène par ailleurs une action pédagogique depuis de nombreuses années, en direction de près d'une centaine d'élèves de tous âges répartis par petits groupes au sein de son école de théâtre. La troupe a en outre représenté à deux reprises la Picardie au Festival national de Théâtre de Tours et la région Nord Picardie aux Tuileries en 1989. Enfin, elle a effectué en 1992 une tournée en Tchécoslovaquie, où elle s'est notamment produite à Prague.

Elle joue chaque année dans le Festival Théâtral de Coye-la-Forêt depuis sa création, et ailleurs dans le département.